

**SUITE ET FIN DU GLOSSAIRE
DE L'OUVRAGE DE PAUL BOCCARA :
« INTERVENIR DANS LES GESTIONS
AVEC DE NOUVEAUX CRITÈRES »
(EDITIONS SOCIALES/GESTION)**

CAPITAL

Capital avancé. Fonds avancés pour une certaine période dans l'entreprise en vue d'un profit, exprimés en monnaie mais aussi en éléments réels.

Capital consommé. Partie des capitaux détruits ou usés dans une production.

Capital propre. Capital appartenant aux propriétaires de l'entreprise (entrepreneur individuel, actionnaire, collectivités publiques...) s'oppose au capital emprunté formant les dettes (à long, moyen et court terme).

COÛTS

Éléments de dépenses pour une production, dont la déduction à la recette, tirée de la vente de cette production, dégage le bénéfice ; ou encore qui permettent de déterminer le prix de vente d'un produit en ajoutant au coût total une marge de profit.

Coûts fixes. Coûts qui ne varient pas pour l'entreprise, pendant une certaine durée et pour une certaine capacité de production, malgré la variation de la production. Ils correspondent à des amortissements de capitaux fixes, à des charges d'intérêts, à certains salaires de travailleurs indirects des services internes de l'entreprise, etc.

Coûts variables. Coûts qui varient en fonction de la variation de la production. Ils correspondent à des consommations intermédiaires (matières premières, etc.) et aux salaires des travailleurs directs, dans la mesure où leur emploi varie avec la production pour l'entreprise. Celle-ci peut les renvoyer (tandis qu'ils peuvent constituer, même à un niveau plus bas, un coût fixe pour la société).

CROISSANCE FINANCIÈRE

Croissance du capital accumulé en devises ou en titres (titres d'emprunts, actions de sociétés), en or, etc. S'effectue au détriment de la croissance réelle, de la capacité de production, de l'emploi et de la production effective de l'entreprise. Mais aussi induit des types de croissance réelle liés à la recherche prédominante d'une croissance financière, avec des éléments spéculatifs plus ou moins importants suivant les cas.

EFFICACITÉ DU CAPITAL

Rapport à un capital avancé du produit ou encore de la valeur ajoutée liés à son utilisation. Élévation de l'efficacité du capital : économie de capital avancé pour un même résultat (produit ou valeur ajoutée) de la production.

L'efficacité et son élévation s'opposent, dans leur principe, à la rentabilité du capital et à son élévation : élévation du profit par rapport au capital avancé. Pour la rentabilité, élévation du *seul profit* et non de *toute la valeur ajoutée* ou du produit, et recherche de *la croissance du capital* à partir de la croissance du profit au lieu d'*économie de capital* (permettant de meilleures conditions des travailleurs et de la société).

LEVIER (effet de)

Relèvement de la profitabilité des capitaux propres (non empruntés) en raison de la différence entre l'intérêt versé pour les capitaux empruntés et le profit rapporté par ces mêmes capitaux utilisés dans l'entreprise.

MARGE DE PROFITABILITÉ

Rapport entre le profit et le prix ou encore la recette.

MARGE SUR COÛTS VARIABLES

Différence entre la recette et les coûts variables (peut être exprimée en pourcentage). Utilisée pour couvrir les coûts fixes, puis obtenir le profit.

MARGE SUR COÛTS MATÉRIELS ET FINANCIERS

Différence entre la recette et les coûts matériels et financiers nécessaires.

Peut être utilisée pour couvrir la valeur ajoutée disponible (salaires, dépenses pour les travailleurs, prélèvements publics et sociaux) puis obtenir le bénéfice : profit + valeur ajoutée disponible supplémentaire.

NORMES DE VAdn

Rapports normatifs, recherchés et guidant l'action dans ce sens, entre la VAdn et certaines variables de l'entreprise. Taux *minimum* ou encore taux d'*objectif*. Taux de rapport de VAdn par tête employée (taux global ou taux particulier de salaire par tête, etc.). Taux de prélèvements pour la Sécurité sociale en fonction des salaires (accrus en raison de l'importance du rapport valeur ajoutée/salaires), taux de dépenses de formation, etc.

NORMES DE VAdS

Rapports normatifs, minimum ou d'objectif, entre la VAdS et la VAdn dans l'entreprise. Permettent de guider la croissance des dépenses pour les travailleurs et la population, ou la réduction du temps de travail.

POINT MORT DE PROFITABILITÉ

Point d'intersection de la courbe de recette et de la courbe des coûts totaux d'une entreprise ou d'un établissement. Point des recettes croissantes au-delà duquel, la recette dépassant les coûts totaux, il y a profit, et au-dessous duquel il y a perte.

Graphique du point mort de profitabilité : représentation des différentes courbes de coûts et de la courbe de recette, déterminant le point mort en question et ses conditions.

PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

Rapport entre un produit (d'une certaine qualité et d'une certaine quantité) et le travail total, présent et passé (voir les termes travail présent et passé), consommé pour sa production. Élévation de la productivité : élévation de ce rapport, donnant plus de produits pour une même quantité de travail ou moins de travail pour une même quantité de produits. Si l'on ne considère que le travail vivant comme le fait le patronat, il s'agit d'une productivité partielle ou productivité apparente du travail, pouvant masquer le gâchis du travail passé contenu dans les moyens matériels utilisés et pousser à l'intensification excessive du travail (augmentation des cadences, etc.). Si l'on veut considérer la productivité pour un ensemble de produits, il convient de pondérer les divers produits (avec un coefficient d'importance) pour constituer un indice de l'évolution de l'ensemble de produits.

RENTABILITÉ

Rentabilité d'un capital. Profit rapporté par un capital avancé formant un certain taux ou pourcentage.

Rentabilité économique. Profit total rapporté au capital total avancé dans une entreprise.

Rentabilité financière. Profit disponible (après paiement des charges financières) rapporté au capital propre (non compris les capitaux empruntés). Voir le terme « effet de levier » sur l'élévation de la rentabilité financière.

SURPLUS DE PRODUCTIVITÉ GLOBALE

Différence entre l'accroissement en volume (en prix constant) des éléments dépensés pour la production d'une entreprise et l'accroissement de la recette en volume. Accroissement du bénéfice brut potentiel pouvant être réparti par les prix entre diverses « parties prenantes » (fournisseurs de l'entreprise, titulaires des profits, etc.).

SURPLUS TOTAL D'EFFICACITÉ (ou surplus de potentiel de VAd)

Différence entre l'augmentation de la recette en volume et l'augmentation de tous les éléments en volume autres que la VAd (y compris l'investissement autofinancé et les prélèvements de profit). Peut être réparti par les prix entre diverses parties prenantes (salariés, titulaires de profits, fournisseurs, etc.).

SURPLUS D'EFFICACITÉ GLOBALE (ou surplus de potentiel de VAdS)

Différence entre l'augmentation en volume de la recette et l'augmentation en volume des prélèvements autres que la VAd (y compris l'investissement autofinancé et les prélèvements de profit) *et aussi* de la VAdn.

Peut être réparti par les prix entre diverses parties prenantes.

TRAVAIL PASSÉ OU MORT

Travail antérieurement dépensé pour produire les moyens matériels utilisés dans la production (matières premières, équipements, etc.).

TRAVAIL PRÉSENT OU VIVANT

Travail actuellement dépensé dans la production pour aboutir aux produits en mettant en œuvre les moyens matériels de production (voir productivité du travail).